On marche sur la dette de Christophe Alévêque et Vincent Glenn (Éditions de la Martinière - 2015)



En bon littéraire, il est impossible de ne pas être d'accord avec les auteurs

quand ils disent ne rien avoir compris à cette histoire de dette de 2000 milliards (!!) que subirait la France, ni à cette « crise » en général. Ils expliquent donc ce dernier terme, en soulignant qu'étymologiquement elle devrait, qu'elle devra, occasionner des changements, et remontent aux notions de dette, de monnaie, de croissance et de PIB, d'intérêts et d'emprunt de l'État, de BCE et surtout rappellent l'opacité constante de la dette française : mais À QUI doit-on ??

Les auteurs s’appuient sur les penseurs, d’**Aristote** à **Piketty** en passant par **Newton** et **Adam Smith**, et, qu’ils en soient remerciés, dézinguent au passage les ridicules et bien pratiques théories paranoïaques (« dire qu'il y a un complot, c'est se donner l’air plus intelligent que les rusés, en étant un idiot fini. Ne confondons pas complot et stratégie ») mais aussi la gauche « moderne » qui n’a de gauche que le nom (voire l’adresse) vu, en réponse à cette crise, les coupes budgétaires prévues aux pires endroits, de la santé aux collectivités territoriales en passant par les agences de l'État…

Dommage parfois que pour faire absolument dans le pas-trop-sérieux, les auteurs émaillent trop souvent le texte d’apostrophes humoristiques, point trop n'en faut car on sent un vrai boulot de recherche et d'analyse dans ce bouquin qui ne contient pas de leçon mais bien une invitation à « se décomplexer de la dette ». En continuant à taper (pas très fort il est vrai mais on espère que ça viendra rapidement) sur les paradis fiscaux et les riches évadés, on va dans le bon sens, autant que l'opinion si elle vérifie un peu ce qu'on lui donne à lire, ça changerait, les marionnettistes d’ « en haut » n’en aurait que plus de mal à enfumer les esprits.

174 pages, 15 €
ISBN : 9782732471785

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.